



Un choix vraiment libre

Interview de François Roméo Ntamag

François Roméo Ntamag est camerounais, il a 35 ans et habite en France depuis 10 ans. Il fait partie de ces personnes qui ont entamé un long chemin en tant que migrant pour se tailler un avenir digne et lumineux. Il nous raconte son histoire.

Son chemin de migrant

Roméo Ntamag décide de quitter le Cameroun à l'âge de 15 ans, suite au décès de son père. La situation économique est très difficile à la maison, sa mère, femme au foyer, doit subvenir aux besoins de toute la famille. Roméo décide de quitter le Cameroun et d'aller tenter sa chance et gagner sa vie dans un autre pays. C'est ainsi qu'il décide de prendre la route de l'exil en passant par le Nigéria, le Bénin, le Niger, l'Algérie et le Maroc.

C'est au Maroc qu'il tente de traverser les barbelés de Melilla où il se fait refouler à trois reprises. Il décide alors de traverser le désert, puis arrive au Mali. A Bamako, il rencontre une personne qui l'aide à reprendre ses études. Il obtient le baccalauréat, puis s'engage dans le milieu associatif. Roméo participe à des séminaires et à des forums qui lui font prendre conscience d'être devenu un migrant.

Son engagement lui permet d'aller à Dakar pour participer au Forum Social Mondial. Il y rencontre le CCFD-Terre Solidaire. Les années passées à Bamako lui permettent de créer une association qui accompagne d'autres migrants, leur donne une formation professionnelle et des outils qui pourront les aider à trouver un emploi. Toutes ces expériences l'amènent à venir en France où il arrive en 2012. Il trouve une formation et c'est dans le Gers qu'il peut poursuivre son projet professionnel.

Aujourd'hui Roméo travaille dans un laboratoire pharmaceutique. Il a fondé l'association [Botnem 32](#) qui permet de créer des liens d'entraide et de solidarité entre l'Afrique et la région Occitanie. Il est bénévole au CCFD-Terre Solidaire dans le groupe de migrations internationales.

Marcher librement

« J'ai l'impression d'avoir été libre tout le long de mon chemin de migrant » nous confie Roméo. Il s'est toujours senti libre en traversant les frontières malgré les différentes difficultés auxquelles il était confronté. C'est l'espoir qui l'a aidé à tenir : « j'étais libre dans ma tête parce que j'avais mon destin en main ; j'étais libre dans mon esprit parce que Dieu faisait chemin avec moi ». Libre de pouvoir penser, réfléchir, libre de marcher, libre de pouvoir construire un avenir meilleur.

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 24 septembre 2023

Service national Mission et Migrations

58 avenue de Breteuil, 75007 Paris – Tél : 01 72 36 69 47 – missionetmigrations@cef.fr

Des paroles pour ceux qui veulent partir

Roméo nous rappelle que ceux qui ont réussi à partir doivent devenir des modèles : « *nous devons montrer des signes vrais de ce que nous avons traversé et de ce que nous vivons. Les jeunes qui restent dans leurs pays d'origine rêvent de partir parce qu'ils n'ont pas de perspective, parce qu'il existe beaucoup de corruption dans leur pays. Ceux qui souhaitent partir doivent avoir un projet bien défini et de solides capacités. C'est pour cela que nous développons des programmes qui aident les jeunes à connaître un avenir meilleur dans leur pays d'origine, à y travailler et à contribuer à son développement* ».

Propos recueillis par Marcela Villalobos Cid
SNMM